Figures géantes des Pyrénées :
entre mythologie, paysage et mémoire populaire

Dans les Pyrénées, de nombreux contes et légendes mettent en scène des géants, êtres primitifs liés aux montagnes et aux forces naturelles.
Figures archaïques, ils incarnent la puissance brute de la nature et l'origine mystérieuse des paysages, nourrissant à la fois fascination et crainte.

1) Un symbole identitaire, emblème du Béarn, le géant ossalois :

- **le Pic du Midi d'Ossau,** que les Ossalois appellent Jean-Pierre, porte en lui des récits aussi anciens que la vallée. Au XIXe siècle, le folklore local rapporte que Jean et Pierre, deux frères bergers — l'aîné et le cadet selon la tradition en Ossau — furent enlevés par des fées et entraînés dans les profondeurs de la montagne. Bien plus tard, alors que la vallée était menacée, une fée les fit remonter : devenus géants de lave, armés d'épées de feu, ils repoussèrent les envahisseurs avant d'être pétrifiés, formant les deux pointes du pic.
Ici, c'est le nom Jean-Pierre qui a inspiré le mythe, et non l'inverse : un bel exemple de légende étiologique (1) inversée.


Le Pic du Midi d'Ossau

Une autre légende rattache aussi le pic du Midi d'Ossau à Jean de l'Ours, le héros mi-homme mi-ours des Pyrénées. L'interprétation populaire voit dans sa silhouette une tête d'ours coupée, gueule ouverte vers le ciel, rappelant les anciens rites liés à l'ours, symbole de résurrection, de fertilité et de force, encore présents dans les carnavals pyrénéens.

Le folkloriste gascon Jean-François Bladé (1827-1900) a d'ailleurs recueilli de nombreux récits de géants, de cyclopes comme le Bécut par exemple à la taille gigantesque (12 à 13 m), anthropophages, ou encore de bergers pétrifiés, témoignant d'un imaginaire pyrénéen profondément enraciné.

(1) en littérature explication imagée d'un phénomène dont on ne maîtrise pas l'origine.

2) D'autres récits pyrénéens prolongent cet imaginaire des géants.

- **Au Pays basque, Basajaun** est un géant sauvage protecteur des forêts et des troupeaux. On dit que certains rochers seraient son corps pétrifié. Sa compagne, **Basandere** la dame sauvage, l'accompagne dans plusieurs récits. **Tartalo** est un géant borgne et cruel des montagnes. Les **Jentilak** forment un ancien peuple de géants bâtisseurs de dolmens et de cercles de pierres. Les **Mairiak,** ou **Mairi** (masculin Mairu) sont des femmes géantes elles aussi sont associées aux mégalithes...

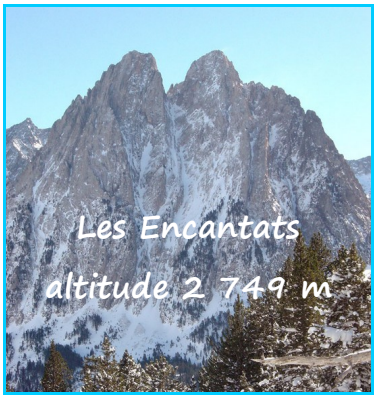


▲ **Basajaun** et sa compagne **Basandere**, la dame sauvage (illustration Wikipédia)

- **Pyrène, héroïne mythique dont le nom serait lié au feu,** aurait affronté des forces obscures menaçant l'ordre du monde. Épuisée après ce combat, elle se fige : son corps se confond avec la chaîne des Pyrénées elle-même. Ce récit pourrait refléter une tradition locale très ancienne. Plus tard, les auteurs romains (2) – notamment Silius Italicus au Ier siècle – auraient remodelé ou même créé ce mythe pour expliquer le nom **Pyrenaei Montes**, les « montagnes de Pyrène », ou les « montagnes de feu ».

3) D'un versant à l'autre, les Pyrénées multiplient les récits où les montagnes prennent forme humaine.

- **En Catalogne, les Encantats,** c'est à dire les "enchantés", sont 2 pics jumeaux du parc national d'Aigüestortes. Selon la légende, ils seraient deux chasseurs figés sur place pour avoir préféré la chasse à la messe. Leur nom vient du latin **incantare**, soit « prononcer des formules magiques ». Si le récit actuel porte l'empreinte des traditions romanes et chrétiennes, il plonge sans doute ses racines dans un ancien fonds païen lié aux cultes de la montagne et aux esprits de la nature.



(2) le héros grec Héraclès était l'amant de Pyrène d'où la récupération par les romains.

- En Aragon, de nombreuses montagnes sont associées à des géants :

la Peña Montañesa, Los Mallos de Riglos, le géant de Tella ou encore les Moros pétrifiés et bien d'autres. Dans le folklore ibérique « moros » (3) désigne des peuples mythiques pré-chrétiens, porteurs d'un imaginaire de géants et d'êtres dotés de pouvoirs magiques, et non les Maures historiques.
Chaque lieu raconte un mythe, une histoire où le merveilleux l'emporte sur le réel.



Peña Montañesa
2295 mètres,

La Peña Montañesa, montagne emblématique du Sobrarbe, est entourée de traditions mêlant christianisme et croyances pyrénéennes. Le mythe le plus connu la relie au monastère de San Victorián, un lieu sacré, situé à son pied, considéré comme le panthéon des rois de Sobrarbe. La légende raconte que deux bergers ayant offensé le saint furent pétrifiés. Dans la mythologie pyrénéenne la pétrification sanctionne une faute ou un acte magique.

4) Vallée d'Ossau. Revenons en vallée d'Ossau, au Bénou. La tradition veut que le Turon de Latécoère soit le "cagadé", l'excrément laissé par Gargantua. Tout près, un rocher porterait l'empreinte du sabot du cheval de Roland, auquel on attribue aussi des rochers fendus par son épée Durandal, comme pour la célèbre Brèche de Roland, avant que l'arme ne rebondisse jusqu'à Rocamadour selon la tradition médiévale.

5) La géomythologie. Ces récits ossalois, comme ceux d'Aragon, de Catalogne ou du Pays basque, s'inscrivent dans une tradition plus vaste : celle de la géomythologie, l'art d'interpréter les formes du paysage à travers des histoires surnaturelles. Ils expliquaient autrefois des phénomènes naturels encore mystérieux — gouffres, montagnes, tremblements de terre, dolmens, cercles de pierres ou pierres dressées… — et donnaient un sens à l'origine des peuples et des divinités. En projetant des géants sur leur environnement, les sociétés anciennes humanisaient les forces colossales de la nature : ces êtres devenaient des figures mythiques, incarnations du surnaturel et symboles des puissances primordiales qui précèdent l'ordre du monde.

(3) voir travaux de Julio Baroja (1914-1995), ethnologue et anthropologue basque.

6) Et puis, un jour, les Pyrénées ont vu naître des hommes qui semblaient sortis de ces récits anciens, et parfois le réel semble rejoindre le mythe.



- Par exemple Arrudi (Firmin Arrudi Urieta, 1870-1913), le géant de Sallent de Gállego, vallée de Tena, mesurait 2,29 m (4) pour 170 kg. On le voit ci-dessus photographié aux Eaux-Chaudes vers 1900, avec à sa droite sa femme, une Parisienne, et son père, qui ne devait pas dépasser 1,70 m.
Arrudi était aussi réputé pour sa force exceptionnelle : la tradition populaire lui prête même l'exploit d'avoir terrassé un ours à mains nues.
La coïncidence phonétique entre Arrudi et Arudy, le village, semble relier le géant aragonais aux géants des légendes ossaloises, comme si les deux versants partageaient un même imaginaire façonné par la montagne.

- Autres figures : Joaquín Eleicegui (1818-1861) ▶
Géant d'Altzo, en Guipuzcoa ; 2,42m pour 212 kg.
Figure emblématique et héros du film Handia (2017)
Un espace muséal à Altzo retrace sa vie.
Il souffrait d'acromégalie.



Et Mandrónius, un géant mythique de la vallée d'Aran, haut d'environ 3m. Il aurait courageusement lutté, farouchement contre l'invasion des Romains.

7) Pour terminer, Victor Hugo écrivait dans Voyage dans les Pyrénées (1843) :
« Dans les Pyrénées, tout grandit, tout s'élève, tout devient sublime. »
Autrement dit, dans ces montagnes, tout est possible.

--- Vincent Garnoix -- Mai 2026 ---

(4) selon certaines sources, il mesurait 2,40m ; sa statue est située dans son village.